Scolia

Revue de linguistique

33 | 2019

Espace et temps : quelles asymétries ?

La locution prépositionnelle *au(x) dire(s) de* : distribution, conditions d'emploi, sémantisme

Une étude de corpus

*The complex preposition au(x) dire(s) de: distribution, conditions of use,
meaning. A corpus study*

Patrick Dendale

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/scolia/643>

DOI : 10.4000/scolia.643

ISSN : 2677-4224

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 11 juillet 2019

Pagination : 125-156

ISBN : 979-1-03440-050-8

ISSN : 1253-9708

Référence électronique

Patrick Dendale, « La locution prépositionnelle *au(x) dire(s) de* : distribution, conditions d'emploi, sémantisme », *Scolia* [En ligne], 33 | 2019, mis en ligne le 11 juillet 2019, consulté le 11 juillet 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/scolia/643> ; DOI : 10.4000/scolia.643

La locution prépositionnelle *au(x) dire(s) de* : distribution, conditions d'emploi, sémantisme Une étude de corpus

Patrick DENDALE

Université d'Anvers, Grammar and Pragmatics (GaP)

patrick.dendale@uantwerpen.be

Introduction

Dans cet article, nous étudions les propriétés de la locution¹ prépositionnelle *au dire de / aux dres de*² et celles du schéma structural dans lequel elle apparaît : [*au(x) dire(s) de X, Y*]. Il s'agit de l'emploi illustré par des énoncés comme (1)-(3) :

- 1) *Aux dres de la police libanaise, les deux soldats ont été faits prisonniers sur territoire libanais, dans la région de Aïta Al-Chaab. (frTenTen12)*

* La recherche pour cette étude a été facilitée par un financement BOF/Sabbatical 2016 (33848) de l'Université d'Anvers.

- 1 Nous suivons ici, sans la questionner, la définition de la locution prépositionnelle de Melis (2003 : 109) : « L'on peut définir intuitivement une locution prépositive comme une suite de mots formant une unité qui remplit en tant que telle la fonction d'une préposition. Cette définition non formalisée comporte deux aspects : l'équivalence avec une préposition, [...] et la cohérence de la locution, qui doit être considérée comme une unité, comme il ressort de la confrontation de [*Ils sont assis au bord de la route*; *Elle viendra au lieu du président*] et de [*La voiture a heurté un obstacle*; *l'expert pense au bord de la route (qui était un peu surélevé)*; *Elle viendra au lieu du rendez-vous*] ».
- 2 Seront aussi prises en compte ses formes avec le possessif : *à son dire*, *à ses dres*.

- 2) *Je me suis accoutumée à cette division du temps [...]. Peut-être est-ce naturel, que serait la vie sans cet assujettissement à des règles fixes qui, selon les astronomes et au dire de Louis, régit les mondes?* (Balzac, *Mémoires de deux jeunes mariées*, 1842)
- 3) *Beau soleil ce matin et au dire de la météo cela va durer la semaine, du moins pour chez nous, hum! hum!* (frTenTen12)

La locution se paraphrase, de façon stable, par les prépositions *selon* et *suivant*, par la locution prépositionnelle *d'après* et les expressions en *dire*, à *ce que dit* [X], *selon les dires de* [X]:

- 4) *Selon / Suivant / D'après la police libanaise, / À ce que dit la police libanaise / selon les dires de la police libanaise, les deux soldats ont été faits prisonniers sur territoire libanais de Aïta Al-Chaab.*
- 5) *Selon / Suivant / D'après la météo / À ce que dit la météo / le beau soleil va durer la semaine³.*
- 6) *Une singulière réflexion rendit un peu de calme à l'Italienne. «Selon la sorcière et au dire de Ruggieri, ce règne va finir; mon embarras ne durera point», pensa-t-elle.* (Balzac, *Sur Catherine de Médicis*, 1846)

La locution *au dire de / aux dires de* doit être distinguée de deux emplois de *au(x)+dire(s)+de*⁴ où la combinaison de *à* avec le groupe nominal (GN) *le dire* (ou *les dires*) et la préposition *de* ne constitue pas une locution prépositionnelle d'après la définition dans la note 1.

Dans le premier de ces deux emplois, la préposition *à*, à elle seule, est paraphrasable par *suite à*, *à cause des* ou par *après* (cf. (7a. et b.):

- 7) a. *Elle fut interrompue dans ses réflexions par Ryo qui s'était approché*
— Reviens parmi nous Kaori [,] lui glissa-t-il tout bas en se penchant vers elle. Sursautant aux dires de Ryo, elle le regarda avec interrogation et fut surprise de voir son partenaire aussi tendu. (frTenTen12)
- b. *Sursautant suite aux dires de Ryo⁵ / à la suite des dires de Ryo / à cause des dires de Ryo/ après les dires de Ryo [...].*

3 Selon les dires de n'est possible que pour les exemples avec un nom humain (1)-(2).

4 Quand nous parlons de la «combinaison» des trois mots graphiques *à + dire + de*, préalablement à ou indépendamment de son interprétation et son statut (locution ou non), nous le notons en mettant des + entre les composants.

5 L'exemple peut avoir une autre interprétation.

Dans le second emploi, la préposition *à* correspond à ce que Wartburg & Zumthor (1947: 360) et Spang-Hanssen (1963) appellent une préposition « incolore », dont le rôle est de lier *syntactiquement* le GN *le(s) dire(s) de*, à un verbe (8), un nom, un adjectif (9), un adverbe, une autre préposition (p. ex. *jusque*)⁶. Dans le cas de (10), la préposition est un élément constitutif de la locution prépositionnelle :

- 8) *Une fois arrivée au parc, elle ne pu [sic] s'empêcher de penser aux dires de Bella.* (frTenTen12)
- 9) *Salut, murmurai-je en me fondant dans le groupe, tout en prêtant une oreille attentive aux dires de la magicienne.* (frTenTen12)
- 10) **Quant aux dires de dsk** *qui ne qualifierait pas la gestion d'un pays au regard des choix politiques opérés, je ne suis pas vraiment sûre qu'il ait exprimé les choses de cette manière.* (frTenTen12)

En termes syntactico-grammaticaux, *au(x)+dire(s)+de+X* peut être argument d'un verbe (8), complément d'un nom, d'un adverbe ou adjectif (9), complément circonstanciel extra-prédicatif de la proposition (Wilmet, 2010 : § 622), localisant le procès (*sursauter*) causalement et/ou temporellement.

Dans (10) on a affaire à un GN (*les dires de X*) complément de la locution prépositionnelle *quant à* (voir d'autres exemples § 1.1).

Dans (1)-(3), le groupe *aux dires de N* est, au gré des terminologies, « circonstanciel de phrase » (Martin, 1974), « complément supraprédicatif » (Wilmet, 2010: § 621, 623).

L'interprétation et le statut de *au(x)+dire(s)+de* dépendent de la contribution au sens de la phrase de la combinaison de ces mots. Dans (7) et (8)-(10), elle « participe à la description du monde référentiel » réalisée par la phrase (Guimier, 1996: 6). Ce n'est pas le cas de (1) et (2): la locution *au(x) dire(s) de + X* s'y interprète comme la trace « de l'intervention du locuteur, qui commente tout ou partie de son énoncé ou de l'acte qui le produit » (Guimier, 1996: 6). Plus précisément, ce commentaire porte, suivant les cas, sur l'origine, la provenance du contenu de l'énoncé ou d'une formulation particulière, ou sur le mode d'accès par le locuteur à un contenu. *Au(x)+dire(s)+de* ressortit dès lors au domaine des marqueurs évidentiels ou médiatifs d'emprunt.

6 Elle en détermine aussi la fonction ou le rôle actantiel. Comparez par exemple: *la réponse à* + GN et *la réponse de* + GN: dans le premier cas, la préposition introduit souvent le bénéficiaire; dans le second cas, l'agent.

Pour désigner les trois interprétations de *au(x) dire(s) de*, seront adoptées les abréviations et la terminologie suivantes :

- COMT, « commentaire », désigne l'interprétation de la locution dans (1)-(3),
 CIRC, « emploi circonstanciel », tel qu'illustré par (7),
 SEL, « sélectionné syntaxiquement par une unité lexicale qui précède », symbolise l'interprétation de *au(x) dire(s) de* dans (8)-(10).

Nous parlerons par raccourci de l'emploi COMT, l'emploi SEL, etc.

Il faut noter que certaines occurrences de la combinaison des mots sont ambiguës. Ainsi (11), admet-il et une interprétation CIRC et une interprétation COMT⁷ :

- 11) *Aux dires de Bertrand [sic], Kryshna releva un sourcil, dans une expression hautaine. (frTenTen12)*
 (i) CIRC: *À la suite des dires de / Suite aux dires de Bertrand, Kryshna releva un sourcil, dans une expression hautaine.*
 La suite *aux dires* de Bertrand s'interprète comme localisant temporellement et expliquant causalement le procès relever *un sourcil*;
 (ii) COMT: *Selon / À ce que dit / D'après / Selon les dires de Bertrand, Kryshna releva un sourcil, dans une expression hautaine*⁸.
 Bertrand l'a dit.

La structure de l'article sera comme suit: dans la section 1, seront décrits les conditions et les éléments favorisant l'apparition des trois interprétations; dans la section 2, les caractéristiques distributionnelles, morphosyntaxiques et sémantiques de la locution *au(x) dire(s) de* et dans la section 3, celles du schéma structural de la locution: [*au(x) dire(s) de X, Y*].

L'étude se fonde sur des phrases attestées, empruntées à trois sources (écrites): la base *Frantext*, dont nous avons étudié toutes les occurrences de *au(x)+dire(s)+de/des/du/d'* à partir de 1500 (soit 517 occurrences); un échantillon de 200 occurrences de la combinaison de mots *au(x)+dire(s)+de/des/du/d'* prises aléatoirement

⁷ Il en est de même pour (7).

⁸ Il nous semble qu'un CIRC peut très souvent être interprété comme un COMT, alors que l'inverse ne semble pas être le cas. Cette intuition reste à examiner de plus près.

parmi les quelque 15 600 occurrences dans la base textuelle de français contemporain *frTenTen12* de *Sketch Engine*⁹ (complétées d'occurrences cherchées de façon plus orientée), plus quelques exemples cherchés dans *Google Books* ou dans tout l'Internet via *Google*.

1. Conditions nécessaires aux trois interprétations de *au(x)+dire(s)+de*

Cette section présente les conditions nécessaires à chacune des trois interprétations et des éléments susceptibles de favoriser ces interprétations.

1.1. Interprétation SEL (sélection)

L'interprétation SEL est soumise à la condition suivante : *Au(x)+dire(s)+de+X* doit pouvoir jouer le rôle d'un argument essentiel ou d'un complément, en *à*, d'un mot appartenant à l'une des classes syntaxiques suivantes :

- VERBE (*penser à*, *ressembler à*, etc.) ou LOCUTION VERBALE (*donner crédit à*, *prêter attention à*, etc.);
- ADJECTIF (*attentif à*, *favorable à*, *conforme à*, etc.), éventuellement dérivé d'un PARTICIPE PASSÉ (*rattaché à*, etc.);
- ADVERBE (*contrairement à*, *conformément à*, etc.);
- NOM (*réplique à*, *réponse à*, etc.);
- PRÉPOSITION (*jusqu'*).

Quelques exemples :

- 12) *Si je m'en tiens aux dires d'Orazio, il ne quittait jamais son fauteuil* (Bianciotti, *Le Pas si lent de l'amour*, 1995)
- 13) [...] *le substitut Amarger accordait donc crédit au dire de la directrice du cours* (Goldman, *Souvenirs obscurs d'un juif polonais né en France*, 1975)
- 14) *M. de la Moskowa avait blâmé l'omission d'un témoin Ulm favorable aux dires de l'accusé.* (Hugo, *Choses vues*, 1885)

9 *frTenTen12* (une base textuelle de près de 10 milliards de mots) contient des textes pris par « webcrawling » sur Internet. La qualité langagière des textes laisse parfois à désirer, mais ils ont l'avantage de refléter un français actuel et appartenant à divers niveaux de langue.

- 15) *Ils ont maintenant la certitude que le chevalier n'est jamais arrivé auprès de Gengis Khan, **contrairement au dire d'Altan Toloum** (Lanzmann, *La Horde d'or*, 1994)*
- 16) *La blonde ne montra, néanmoins, aucune **réaction aux dires d'Oksana** (frTenTen12)*
- 17) *Augustin dut remonter **jusqu'aux dires de Marguillier**, jusqu'aux folles possibilités entrevues. (Malègue, *Augustin ou le Maître est là*, 1933)*

Dans tous ces cas, le GN *le(s) dire(s) de X* est dépendant d'une autre unité (en roman gras *infra*), la préposition *à* étant l'élément de jonction entre le GN et cette unité. Cet emploi se pronominalise par *ça* (*cela*) :

- 18) *Pierre **s'en prend aux dires de Marie** : Pierre s'en prend à ça.*
- 19) *Pierre est **sensible aux dires de Léa** : Pierre est sensible à ça.*
- 20) *La **réponse aux dires de Luc** fut cinglante : la réponse à ça [...].*
- 21) *Il dut remonter **jusqu'aux dires de Marguillier** : il dut remonter jusqu'à cela.*

Lorsque *au(x) dire(s) de X* s'interprète comme sélectionné par un verbe, (22), ou par un adjectif, (23), la suite est, de plus, pronominalisable par *y* :

- 22) *Pierre **répond aux dires de Léa** : Pierre y répond.*
- 23) *Pierre est **sensible aux dires de Léa** : Pierre y est sensible.*

Les exemples (24) et (25) illustrent un cas particulier de SEL :

- 24) ***Quant aux dires des Allemands**, c'est encore mieux : Charleville, selon eux, est aux Américains. (Moret, *Journal d'une mauvaise Française*, 1973)*
- 25) ***Suite à des dires de membres de la Fondation** [...] le Dr Goupil et le Dr Grym furent envoyés pour [...]. (fondationscp. wikidot. com/scp-038-fr, 29/12/2018)*

Le GN *le(s) dire(s) de X* s'y combine avec une locution prépositionnelle qui se termine par la préposition *à* (*à quant/à suite* ; autre cas *face à*). Le *à* n'y est donc pas un élément de jonction entre deux unités (comme l'est le *à* entre *sensible* et *les dires de Léa*) : elle fait partie intégrante de l'unité précédant le GN. Ce cas refuse la pronominalisation par *y*.

1.2. Interprétation CIRC (circonstanciel)

L'interprétation CIRC de *au(x)+dire(s)+de*, illustrée par (11) *supra* et (26)-(27) *infra*, est liée à deux conditions :

- 26) *Elle fronça les sourcils aux dires de Marwan et hocha la tête, comprenant tout à fait ce qu'il avait pu vivre. (frTenTen12)*
- 27) *Tamara s'agenouilla à son niveau pour lui murmurer quelques mots. À ces dires¹⁰ il leva les yeux et vit le sourire assurant [sic] de Tamara. (frTenTen12)*

Condition 1 : *au(x)+dire(s)+de X* ne peut être l'argument essentiel ni le complément d'un autre mot ou groupe de mots. Cela oppose l'emploi CIRC à l'emploi SEL. Ainsi, dans (27), *à ces dires* ne peut être l'argument ni complément d'aucun élément de la phrase, le verbe, en particulier, ne sous-catégorisant aucun argument essentiel en à.

Condition 2 : l'acte de parole auquel réfère le GN *le(s) dire(s)* dans [*au(x) dire(s) de X, Y*] doit être chronologiquement antérieur au procès dénoté par *Y* et pouvoir être compris comme une cause possible de l'événement dénoté par le reste de la phrase. Ainsi, pour que (27) soit passible d'une interprétation CIRC¹¹, le procès *il leva les yeux* doit être interprétable comme postérieur aux dires de Tamara et causé par les dires de Tamara. Le groupe *aux dires de X* peut commuter avec *alors* (*leva alors les yeux*).

Le lien de causalité instaurée est illustré par la comparaison de l'acceptabilité des exemples fabriqués (28) et (29) dans une interprétation CIRC :

- 28) *Aux dires du sorcier, OK il se mit à pleuvoir.*
- 29) *Aux dires du voisin, ??il se mit à pleuvoir.*

Décontextualisé, (29) favorise l'interprétation COMT; (28) plutôt l'interprétation CIRC; la seule différence entre (28) et (29) étant que le nom *sorcier* dénote un référent humain doté de propriétés distinctives (capacité, par exemple, de déclencher un événement, telle la pluie, via des incantations), propriété que n'a pas le référent virtuel du nom *voisin*. Dans (28), *pleuvoir* est donc interprétable et comme chronologiquement postérieur au procès dénoté par *Aux dires du sorcier*, et (surtout) comme causé par ce procès.

10 Sur les cas avec déterminant démonstratif, voir § 2.2.

11 Il s'interprète aussi comme COMT.

Outre ces deux conditions nécessaires à l'interprétation CIRC, on a pu identifier deux facteurs qui facilitent cette interprétation :

Facteur 1 : la présence dans le cotexte gauche de *au(x)+dire(s)+de* d'éléments de contenu interprétables comme référant à la production de propos par X :

- 30) « *Merci. Je l'ai prise à un mec qui me la devait...* » – *Non d'un chien, le mec était pas capable de cacher sa suspicion. [...] Duke secoua la tête au dire de l'inconnu.* (frTenTen12)

Ceci explique la possibilité d'un déterminant démonstratif devant *dires*, le GN *ces dires* fonctionnant alors comme anaphore résomptive (*murmurer quelques mots* dans (27), *proposa quinze gzels* dans (31)) :

- 31) *Combien pour le raptor? répéta Shamael, la voix glaciale et menaçante. Le gobelin ne se fit pas attendre, et proposa quinze gzels. À ces dires, l'Ange de la Mort sortit sa dague, prêt à en finir avec ce petit imbécile de gobelin.* (frTenTen12)

Facteur 2 : ce qui apparaît dans le reste de la phrase avec *au(x)+dire(s)+de* peut difficilement (ou pas du tout) être interprété comme le contenu d'un dire de X :

- 32) *Je compris alors subitement la raison de sa résistance. [...] Sa mère avait fait à son père «un enfant dans le dos»... À mes dires¹² une émotion l'empoigne.* (Berthelet-Lorelle, *La sagesse du désir. Le yoga et la psychanalyse*, 2003)

CIRC est l'interprétation la plus plausible de *à mes dires* : *suite à mes propos, suite à ce que j'ai dit, l'émotion l'empoigne*, plutôt que *selon moi, l'émotion l'empoigne*.

1.3. Interprétation COMT (commentaire)

L'interprétation COMT de *au(x)+dire(s)+de* est soumise à cinq conditions.

Condition 1 : *au(x)+dire(s)+de X* ne peut être l'argument essentiel ni le complément d'un autre mot ou groupe de mots. De statut syntaxique circonstanciel (*circonstanciel de phrase*), la combinaison n'est pas pronominalisable par *y*.

12 Ce qui précède est du discours indirect libre, probablement des pensées plutôt qu'un dire.

Condition 2: *au(x)+dire(s)+de X* ne peut pas participer à la construction du sens référentiel réalisée à travers la proposition. Il faut donc qu'il soit extérieur au contenu propositionnel de Y. Cette condition oppose l'interprétation COMT aux interprétations, CIRC et SEL.

Condition 3: il doit pouvoir exister une relation d'instanciation entre le référent du GN *le(s) dire(s)* et le contenu de Y. Le GN *le(s) dire(s)* est en fait une variable¹³ qu'instancie le contenu de Y: Y apporte les propos auxquels renvoie le GN *le(s) dire(s)* dans la locution. Ainsi dans (1), *les deux soldats ont été faits prisonniers sur territoire libanais, dans la région de Aïta Al-Chaab* «instancie» *les dire(s)* (de la police libanaise).

Condition 4: X doit équivaloir à ce que pour le latin on appelle un «génitif du sujet» (*genitivus subiectivus*) par rapport au nom *dire(s)* et non un «génitif de l'objet» (*genitivus obiectivus*). Cette condition n'est pas nécessaire pour CIRC (cf. ex. (26)).

Condition 5: *Dire(s) de* ne peut pas être précédé d'un article indéfini¹⁴:

- 33) *Il nous semble très important qu'en parallèle à des dire(s) d'experts [...], on puisse avoir son témoignage* (frTenTen12)
- 34) [...] *c'est pour répondre à un dire du conseil du SYNDICAT que l'expert judiciaire a indiqué l'épaisseur des dallages des sous-sols* (frTenTen12)

Dans toutes les occurrences de *frTenTen12* (12 au total), il impose l'interprétation SEL.

2. Caractérisation de la locution *au(x) dire(s) de*

Seront décrites ici les propriétés morphosyntaxiques, distributionnelles et sémantiques de la locution *au(x) dire(s) de*. Nous observons: le nom *dire* (§2.1), le GN dont *dire(s)* est la tête (§2.2), la préposition initiale *à* (§2.3).

13 Un peu comparable au *x* des mathématiques dans $x+3=5$, ou au *p* de la logique des propositions dans $p \vee q$.

14 Le déterminant indéfini *certain* n'est pas impossible avec une interprétation COMT: «On s'enivrera de celle [une ville en Géorgie] qui est, à certains dire(s), le berceau du vin.» (frTenTen12)

2.1. Caractérisation du nom *dire*

2.1.1. *Dire* : propriétés morphosyntaxiques et distributionnelles

Le lemme *dire* dans *au(x)+dire(s)+de* est un nom, au vu des critères formels généralement admis pour cette classe : il accepte un déterminant (*le*) – intégré à l'article contracté *au/aux* – et une modification par un adjectif qualificatif, une relative, etc. (voir § 2.2). Il se rencontre au singulier et au pluriel¹⁵. Intéressante à noter est l'évolution du nombre du mot *dire* dans la combinaison *au(x)+dire(s)+de* à travers les siècles, telle que la montre le tableau 1 pour *Frantext* et la différence de fréquence de la locution dans *Frantext* et *frTenTen12*, telle que la montre le tableau 2 :

Tableau 1. Évolution du rapport entre forme au singulier et forme au pluriel dans *Frantext*

Tous les emplois confondus	<i>Au dire de</i> (SG)	<i>Aux dres de</i> (PLUR)	Total
<i>Frantext</i> 1500-1846	65	0	65
<i>Frantext</i> 1847-2010	410	42	452
<i>Frantext</i> 1847-1899	233	3	236
<i>Frantext</i> 1900-1999	167	33	200
<i>Frantext</i> 2000-2010	10	6	16

Tableau 2. Nombre d'occurrences de *au dire de* au singulier et au pluriel dans nos corpus

	<i>Au dire de</i> * (SG)	<i>Aux dres de</i> (PLUR)	Total
<i>Frantext</i> (tous les emplois)	475	42	517
<i>Frantext</i> (seul emploi COMT)	449	29	478
<i>frTenTen12</i> (tous les emplois)	5 343	10 256	15 599 **

* Comprenant, pour le singulier et le pluriel et dans les deux tableaux, les variantes, *du*, *des*, *d'*.

** Comprenant les variantes orthographiques déviantes : *au dres de* (comptée comme singulier) et *aux dire de* (comptée comme pluriel).

Les tableaux montrent que nos corpus ne contiennent que des exemples au singulier jusqu'en 1846 ; la première occurrence au pluriel étant de 1847¹⁶. Après, le pluriel gagne lentement mais sûrement du terrain : le nombre d'occurrences au pluriel dans *Frantext* est déjà de

15 Ceci vaut aussi pour les emplois SEL et CIRC (cf. les exemples cités plus haut, où les deux nombres apparaissent).

16 Il n'y a, dans *Frantext*, que trois occurrences au pluriel pour tout le XIX^e siècle, contre 233 au singulier (= 1,3 %).

16,5 % au XX^e siècle et de 37,5 % au XXI^e siècle. On y voit aussi que dans tout *Frantext*, le nombre d'occurrences au singulier (tous les emplois confondus) est de onze fois supérieur à celui des occurrences au pluriel (475 / 42), qui ne représentent donc que 8,8 % des occurrences. Dans la base de français contemporain *frTenTen12*, ce rapport est inverse, avec 65,7 % des occurrences de la combinaison qui sont au pluriel. Tout cela semble indiquer qu'on assiste à une évolution progressive vers la forme plurielle de la locution. Le tableau 3 enfin donne le nombre d'occurrences dans *Frantext* de l'emploi COMT et des trois emplois pris ensemble :

Tableau 3. Nombre d'emplois COMT de *au(x) dire(s) de* par rapport aux nombres totaux par siècle

<i>au(x) dire(s) de</i>	Emploi comt	Les 3 emplois réunis
<i>Frantext</i> 1500-1699	35	54
<i>Frantext</i> 1700-1799	11	11
<i>Frantext</i> 1800-1899	231	236
<i>Frantext</i> 1900-1999	185	200
<i>Frantext</i> 2000-2010	16	16
<i>Frantext</i> 1500-2010	478 (92,6 %)	517

2.1.2. *Dire*, propriétés sémantiques : un dire ou un dit ?

Le mot *dire* dans la locution semble toujours dénoter le résultat ou produit d'un dire, le *dit*, et non le procès de dire. Dans les cas de COMT, on peut paraphraser *au dire de X* par *selon ce que dit X*, *ce que* y désignant le produit du dire – les propos, les paroles. Si par rapport à *propos*, *paroles* (pluriel), c'est le pluriel *dirés* qui est le plus attendu, on constate que rien n'empêche que le singulier de *dire* désigne tout aussi bien les propos, les paroles, bref, le résultat ou produit du dire. Singulier ou pluriel ne semblent donc pas influencer l'interprétation du mot *dire* comme acte ou produit d'un acte¹⁷.

Conforte l'interprétation de *dire(s)* comme nom à valeur résultative, le type d'adjectifs incidents à *dire(s)* (cf. 3.1.2), dont

17 Un argument supplémentaire est que dans SEL, *au(x) dire(s) de* est paraphrasable par : *au(x) propos de X*, *aux / à la parole(s) de X* (ou par des noms plus spécifiques : *aveu(x)*, *déclaration(s)*). Cf. (13), où *dire* peut être remplacé par *paroles*, *propos*.

certains qualifieraient difficilement l'acte de dire, comme c'est le cas par exemple de *implicite*:

- 35) *ces femmes fatales [...] semblent avoir reçu, aux dires implicites de l'électricien, leur pouvoir des mains du diable.* (frTenTen12)

2.2. Caractérisation du GN *le(s) dire(s)*

Le référent du GN interne à la locution *au(x) dire(s) de* – GN dont le nom *dire* est la tête – est toujours spécifique, l'article indéfini donnant lieu à une interprétation SEL (cf. § 1.3). En revanche, le GN avec déterminant démonstratif (à référent également spécifique) ne se rencontre pas dans l'interprétation COMT¹⁸. Enfin, si le déterminant possessif est possible, on constate que le complément X de la locution *au(x) dire(s) de* ne peut être anaphorisé¹⁹ qu'à la troisième personne (à *son dire*, à *ses dires*). Nous revenons sur cette question en § 3.1.3.

La construction de la référence de *dire(s)* dans *au(x) dire(s) de* COMT est endophorique. Si l'expression «déterminant + *dire(s)*» est en première mention dans le texte, la construction de la référence est cataphorique, le subséquent²⁰ étant, selon les cas: (i) l'élément X, (36), – le déterminant est alors *le* – ou (ii) un élément de Y, (37). Le déterminant est alors le possessif *ses/son*:

- 36) *Aux dires de Luc, la toile du Tintoret que possédait Bowie est exposée à Anvers.*
 37) *À ses dires, Luc est allé voir la toile du Tintoret que possédait Bowie*²¹.

18 Il est possible toutefois pour les interprétations CIRC (cf. (27) et (31) et SEL (i): «À ces dires, la prophétesse de l'*Amphrysos* répondit brièvement: [...]». (<lewebpedagogique.com/litterature/le-mythe-de-la-traversee-approche-de-bonnefoy/>, 29/12/2018)

19 Le terme *anaphorisation* est utilisé par Leeman pour à *son insu* par rapport à à *l'insu de X* (2006: 4).

20 «[...] le contexte ou la partie de contexte linguistique subséquent [à l'expression référentielle cataphorique] qui permet d'identifier le référent d'une expression référentielle cataphorique.» (Kesik, 1989: 36-37)

21 Cf. cet exemple attesté: «À ses propres dires, *Flor Peeters* n'aurait pu achever aussi rapidement ses études s'il n'avait bénéficié auparavant, deux fois par semaine, de l'enseignement de Jef Brandt, un organiste de Turnhout lui-même formé à l'Institut Lemmens.» (*Linguee*, <<https://www.linguee.com/english-french/translation/complete+his+studies.html>>, consulté le 15/01/2019)

Si *dire* ou X ont déjà fait l'objet d'une mention, la construction de la référence est anaphorique; le déterminant de *dire(s)* est alors soit le défini, soit le possessif:

38) *J'ai vu Luc. Aux dires de Luc/ À ses dires, la toile est belle.*

La tête (*dire*) du GN *le dire* peut être modifiée par un adjectif ou un complément déterminatif et faire l'objet d'une apposition. Parmi les adjectifs associés à la locution, domine largement l'adjectif *même* (39); les autres adjectifs – plutôt rares dans nos corpus (3 seulement dans *Frantext*²²) – sont:

- des adjectifs qui ont trait à la fréquence (par ex. *répété*), la situation dans le temps (*contemporain, récent, rétrospectif*), le mode d'existence du contenu (*implicite*);
- des adjectifs qui expriment des jugements subjectifs sur le contenu du dire (*exact, véridique, suspect, unanime*²³).

39) *Cette femme, aux dires mêmes de Jésus, était fille d'Abraham dans le sens spirituel, c'est-à-dire juste devant Dieu. (frTenTen12)*

40) *Aux dires unanimes des prisonniers, les Allemands ont subi des pertes énormes. (frTenTen12)*

Les lignes qui précèdent montrent qu'un adjectif peut figurer à l'intérieur de la locution, même si les occurrences sont rares.

Mentionnons pour finir deux cas rares. Dans le premier, X est absent et *dire* est suivi de l'adjectif *commun* qui a la même fonction déterminative qu'un complément X de type *tous/tout le monde*. Faut-il y voir une variante de *au dire de X COMT*, quelque peu comparable aux variantes avec le possessif?

41) *C'est que vous voulez prouver que les femmes sont d'une complexion plus chaude que les hommes, parce qu'elles sont ordinairement plus grasses: Cependant c'est de là qu'on les estime plus froides, en ce que la graisse est au dire commun indice de froidure. (Bailly, Les songes de Phéston, paradoxes physiologiques. Ensemble un Dialogue de l'Immortalité de l'Âme et Puissance de Nature, 1634)*

22 Dans *frTenTen12*, il y a en tout et pour tout 524 occurrences de *au(x)+dire(s)+ADJ*, dont 475 sont avec le seul adjectif *même(s)*. Nous n'avons pas analysé toutefois ces exemples pour voir combien il y avait de cas de COMT. Les adjectifs cités ici se combinaient tous avec des emplois COMT.

23 Adjectif fréquent dans nos corpus.

Dans le second, *dire* a un complément déterminatif (à moi-même), à rôle de bénéficiaire ou datif (nos corpus n'en contiennent que deux cas), qui met en cause le statut de locution de *au dire de* dans cet exemple :

- 42) [...] *je ne veux pas qu'on brûle les églises et qu'on tue les curés, ce que l'on s'apprêtait à faire en Bourgogne, au dire du maire de Reims à moi-même.* (Flaubert, *Correspondance*, 1874)

2.3. Sens et fonction de la préposition *à* dans *au/aux*

Comme nous l'avons vu au § 1, la signification de la préposition *à* dans l'article dit contracté de *aux+dire(s)+de* varie selon l'interprétation de la combinaison de mots (SEL, CIRC ou COMT). Dans l'emploi CIRC, la préposition a une signification causale : « suite à, à cause de » et/ou temporelle, « après ». Dans l'emploi SEL, elle a plutôt un rôle syntaxique consistant à relier *les dire(s) de X* à une autre unité (*penser à, conforme à*), ou sinon elle précise le rôle sémantique (la « direction ») de l'argument du verbe ou du complément déterminatif qui suit (*réponse à* >< *de* : bénéficiaire ou agent). Dans l'emploi COMT, la signification de la préposition est également difficile à décrire, comme l'observe Gross : « [d]ans un grand nombre de locutions prépositives, il est difficile de justifier le statut de la préposition initiale : *à l'exception de, à l'instar de* [...] *aux yeux de* » (2006 : 7). Aucune paraphrase pour la préposition *à* de la combinaison *au(x)+dire(s)+de* n'a été proposée plus haut. Difficile de postuler que *à* signale la coïncidence (spatiale ou temporelle) ou le bénéficiaire (datif). Impossible également d'imaginer que *à* signifie « selon », sur la base de la possibilité de paraphraser *aux dire(s) de X* par *selon les dire(s) de X*, car cette équivalence ne se manifesterait que dans cette seule combinaison. Elle n'existe dans aucun autre emploi de *à* (cf. TLFi, s.v. *à*).

L'hypothèse – toute provisoire – que nous proposons ici (elle demanderait un examen approfondi) est que *au(x) dire(s) de* COMT peut être vu comme une extension « de dicto », énonciative, de *au(x) dire(s) de* CIRC, paraphrasable comme : « suite aux dire(s) de X, moi locuteur peux énoncer p ». La préposition *à* qui y apparaît signifierait aussi « suite à » (« après »), mais le Y (*moi locuteur peux énoncer p*) serait d'une autre nature que le Y dans CIRC. Dans l'emploi COMT, le groupe prépositionnel (GPrép) *aux dire(s) de X* porterait, tout comme

dans l'emploi CIRC, sur la phrase entière ou sur une partie de la phrase, non au niveau des faits décrits, comme cela est le cas dans (43) (emploi CIRC), mais à un niveau énonciatif:

- 43) *On comprend bien, à vos dires, que vous n'êtes pas pour une Europe made in Bruxelles...* (frTenTen12)

la préposition *à* ne relierait pas alors causalement un fait à un autre fait, mais un fait à une énonciation.

3. Caractérisation des éléments du schéma structural de la locution

Dans cette section seront décrites les propriétés syntaxiques, distributionnelles et sémantiques des éléments *X* (§ 3.1) et *Y* (§ 3.3) qui entrent dans le schéma structural de la locution [*au(x) dire(s) de X, Y*] – locution dont les propriétés ont été étudiées dans le § 2 – de même que la place du GPrép *au(x) dire(s) de X* dans la phrase (§ 3.2).

3.1. Caractérisation de *X*

X symbolise le complément de la locution prépositionnelle *au(x) dire(s) de*. Avec la préposition finale (*de*) de la locution, il forme un autre GPrép (*de X*), qui a la propriété d'être transformable en déterminant possessif (*son, ses, etc.*) de *dire(s)*. Nous examinons la catégorie syntaxique et la nature sémantique de la tête du GPrép qui le compose, *X* (§ 3.1.1), les déterminants, adjectifs et compléments déterminatifs possibles de cette tête (§ 3.1.2), enfin, la possibilité de la transformation possessive (§ 3.1.3).

3.1.1. Nature syntaxique et sémantique de *X*

X, complément déterminatif de *au(x) dire(s) de*, se réalise, syntaxiquement, par un groupe nominal ou pronominal, un nom (propre), un pronom ou quantifieur adverbial (*beaucoup*).

Sémantiquement, le mot ou groupe de mots qui instancie *X* permet de référer (directement ou par métonymie) à trois types de référents:

Des référents humains – individuels (*Pierre, les experts, les contemporains*) ou collectifs (*ma famille, le Parti, l'équipage, etc.*) – désignés parfois par différents mécanismes de métonymie (*Paris, le palais, tout le pays, le socialisme, la tradition, etc.*):

- 44) *La Durande, au dire de l'équipage du Shealtiel, était déjà aux trois quarts fracassée.* (Hugo, *Les Travailleurs de la mer*, 1866)
- 45) [...] *car on ne parlait, chez Vidame que du goût, car le théâtre des Carmes était, au dire de Paris, le suprême refuge du goût, de la compétence critique.* (Duhamel, *Chronique des Pasquier*. 9. *Suzanne et les jeunes hommes*, 1941)
- 46) *La société ne m'a pas imposé l'orgueil d'un nom de famille à soutenir; et si, au dire du monde, je m'avilis en cherchant quelques parcelles d'or pur au milieu de la fange des mauvaises mœurs d'autrui, je n'ai pas de compte à rendre au monde.* (Sand, *Consuelo*, 1843)
- 47) *Il y avait autour des refuges un tel respect, qu'au dire de la tradition, il [=le respect] prenait parfois jusqu'aux animaux.* (Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1832)

Des référents non humains en relation avec la production de propos, résultat d'un dire (*certaines textes*, (48)), désignés par leur titre, type, support ou mode de transmission (*le Mémorial de Sainte-Hélène, le livre d'Esther, l'inventaire d'entrée, la météo* (cf. (3)), *son propre journal, la rumeur littéraire, la tradition*, etc.). Dans ces cas, ce sont les textes qui « disent » :

- 48) [...] *une allusion à ce fameux nabi qui florissait, au dire de certains textes d'ailleurs suspects, au temps des rois d'Israël.* (Claudel, *Un poète regarde la croix*, 1938)
- 49) *Au dire du Mémorial de Sainte-Hélène, ces paroles seraient échappées à Bonaparte: « Le duc d'Enghien se comporta devant le tribunal avec une grande bravoure. »* (Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, 1848)
- 50) *Dans la plus grande partie de la France, [...] le métayer restituait, à la fin du bail, [...] la garniture du fonds fournie par le propriétaire, faute de quoi il en payait la valeur au dire de l'inventaire d'entrée.* (Lefebvre, *La Révolution française*, 1963)
- 51) *M. Villemain, l'un d'eux, celui qui, au dire de son propre journal, réfute, et de si haut, les erreurs des romantiques, va jusqu'à placer le fleuve de l'Orénoque dans l'Amérique du nord. Agrérez, etc.* (Stendhal, *Racine et Shakspeare* 2 ou *Réponse au manifeste contre le Romantisme* prononcé par M. Auger, 1825)
- 52) *Donc, ce jour-là, Colette, la « Grande Colette » au dire de la rumeur littéraire, se pencha sur mon berceau.* (Blondin, *Ma vie entre les lignes*, 1982)

Un exemple intéressant est :

- 53) *Les dopaminergiques sont certainement à l'étude [...]. Aux dires d'indiscrétions, les résultats seraient remarquables.* (frTenTen12)

qui rejoint les exemples attestés comme (54)-(55) :

- 54) *Des indiscrétions disent qu'après son forfait, le Médecin Achille Lakouama se serait rendu à la résidence du Chef de l'État à Sassari.* (frTenTen12)
- 55) *Aux côtés de Franco Battaini, dont les indiscrétions disent qu'il dispose de trois motos, Filippo Preziosi a fait le déplacement pour superviser le travail technique.* (frTenTen12)

Difficile de considérer *indiscrétions* dans (53) comme l'objet du dire (un « génitif d'objet »), puisque celui-ci est en principe incompatible avec COMT (§ 1.3). Est-ce que *indiscrétions* y est une variante nominale de l'adjectif *indiscret*, épithète du nom *dires*, à l'instar des adjectifs présentés sous § 2.2 ou une métonymie pour quelque chose comme *gens indiscrets* ?

Des référents non humains d'un tout autre type (des objets, concrets ou abstraits), dont la caractéristique commune est que dans certains contextes ils acquièrent un statut sémiotique : ils « disent » ou plutôt signifient non verbalement (*le regard, les yeux et le teint, voire la prudence*). Les exemples sont exceptionnels et certains fort anciens :

- 56) *Elle nous dit donc à ce propos, qu'elle avoit une fois rencontré chez une dame de qualité, une personne assez bien faite, dont la taille estoit belle, le port assez majestueux, l'apparence assez raisonnable, et qui au dire de ses yeux, et de son teint, n'avoit pas encor attrapé la trentaine d'années.* (Michel de Pure Abbé, *La Prétieuse ou le Mystère des ruelles*, 1658)
- 57) *Mais la petite Fadette, voyant qu'il s'était donné à elle si entièrement et si subitement, avait peur que ce ne fût feu de paille, ou bien encore qu'elle-même prenant feu du mauvais côté, la chose n'allât plus loin entre eux que l'honnêteté ne permet à deux enfants qui ne sont point encore en âge d'être mariés, du moins au dire des parents et de la prudence : [...].* (Sand, *La Petite Fadette*, 1849)
- 58) *[en parlant des diplômés du brevet des collèges 2016] Un excellent cru au dire des résultats avec une petite avance de la gente féminine.* (<<http://le3j.blogspot.com/2016/10/remise-des-diplomes.html>>, 29/12/2018)

Dans les trois cas que nous venons de présenter, *au(x) dire(s) de*, exploitant la polysémie du verbe *dire* – (1°) « produire verbalement » et (2°) « signifier / révéler²⁴ » (cf. TLFi) – présente *X* comme l'entité « productrice du sens ». Dans le premier cas, *X* est l'agent producteur de sens (éventuellement désigné métonymiquement) (acception (1°)); dans les deux derniers, *X* est l'instrument producteur de sens (acception (2°)), message verbal, dans le premier, non verbal, dans le dernier. En revanche, *X* ne représente jamais l'objet d'un dire. Notons que seul le premier cas accepte la transformation avec le déterminant possessif (*Aux dires de Luc: À ses dires*).

Concernant la signification du nom commun d'humains ou de collectifs d'humains, il est important, d'un point de vue épistémique, d'y distinguer :

- des noms désignant des observateurs ou « êtres épistémiques privilégiés », réputés : *experts, savants, spécialistes, connaisseurs, témoins, guide, archéologues, espions, juges*, etc. ; éventuellement par métonymie : *la science, la critique* ;
- des noms désignant des êtres ou collectifs d'êtres humains présentés de façon (épistémiquement) quelconque : *habitants, famille, coterie, les anciens*, etc.) ;
- des noms génériques désignant des humains : *gens, hommes*, etc.

Observons les pronoms qui instancient *X* (seuls ou comme têtes des groupes pronominaux).

Le pronom qui instancie le plus souvent *X* est un indéfini (simple ou composé), quantifieur : *tous, plusieurs, chacun, tout le monde, quelques-uns, les uns et les autres, quelqu'un, un des, un chacun, les uns, les autres, certains*, etc. :

59) *Les mécaniques de tous ces animaux étaient, au dire de chacun, très-habilement faites.* (Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*, 1364-1477, 1824-1826)

60) *Pour en revenir à Montégut, je ne l'ai pas plus plagié que je n'ai plagié M. de Montépin ou M. Armand de Pontmartin, car, au dire de quelqu'un, j'aurais aussi pillé M. de Pontmartin...* (Daudet, *Interviews d'Alphonse Daudet*, 1883-1897)

24 Cf. « [...] dans la calèche, des étrennements convulsifs, une sorte de gloussement continu, disaient que la baronne étouffait. » (Maupassant, *Une Vie*, 1883, TLFi, s.v. *dire*)

Mais ce peut être un démonstratif (*celles-ci*), un relatif simple (*duquel, de laquelle*) ou composé (*celle que, ceux qui, ceux-là mêmes qui, tous ceux qui, etc.*):

- 61) *Le détective prive [sic] Tom O'Toole est appelé dans la ville minière d'Highbury afin d'enquêter sur le meurtre d'un médecin, sur la demande d'une certaine Angela Crispini. Aux dîres de celle-ci, le coupable présumé n'est pas le bon.* (<<http://www.cinefil.com/film/chacun-sa-chance>>, 29/12/2018)
- 62) *Son esprit, au dire de tous ceux qui ont travaillé avec lui, est timide [...].* (About, *La Grèce contemporaine*, 1854)
- 63) *[...] on a récemment mené quelque bruit autour des observations d'un médecin allemand, Unterberger, au dire duquel il suffirait, pour engendrer un garçon, que la future mère recourût avant la conception à des injections intra-vaginales d'un alcalin [...].* (Cuénot & Rostand, *Introduction à la génétique*, 1936)

Nos corpus²⁵ ne fournissent pas de cas de GPrép de X dont la tête est un pronom personnel. Signalons toutefois cet exemple isolé, trouvé sur Internet, où *lui* semble en plus coréférentiel avec *un copain*:

- 64) *Le 30 janvier 2015, AnnaLynne a officialisé sa relation avec l'ancien joueur de basket-ball, Rick Fox avec 18 ans de plus qu'elle. Le 22 septembre 2012, présente à la Somaly Mam Foundation, elle révèle avoir été victime d'abus sexuels. À l'âge de dix-huit ans, aux dîres de lui, un copain l'a abusé.* (<<http://news-peopleee.skyrock.com/3255072572-Biographie-d-AnnaLynne-McCord.html>>, 29/12/2018)

3.1.2. Déterminants, adjectifs et compléments du GN qui instancie X

Le nom commun (et, dans une moindre mesure, le nom propre) tête du GN qui instancie X accepte tous les types de déterminants: article défini, indéfini et zéro, déterminant possessif (à toutes les personnes), démonstratif et indéfini (incluant les noms et adverbes quantifieurs):

25 Une recherche systématique et exhaustive dans *frTenTen12* n'a fourni qu'un seul cas de *au(x)+dire(s)+de* + pronom personnel et il s'agit de plus d'un emploi qui plus que vraisemblablement est un CIRC « à vous entendre, à la suite de ce que vous dites »: « *De plus je suis passionné de CAP et cela fait maintenant un moment que je m'investis dans ce forum. Et aux dîres de vous tous je me suis dit qu'il serait peut être intéressant que je développe pour VOUS un logiciel informatique qui répondrait à vos besoins!* » (*frTenTen12*, orthographe originelle)

au(x) dire(s) de + maman, un auteur du XIV^e siècle, un témoin oculaire, expert, mon fils, votre illustre général, cette femme, certains historiens, plusieurs voyageurs, quelques journaux, quelque paysan doué de bon sens et d'honnêteté, beaucoup de personnes.

Le nom tête du GN qui instancie X se laisse accompagner, sans restrictions spécifiques: (i) de compléments déterminatifs; (ii) d'adjectifs en fonction épithète (ou groupes adjectifs épithètes) (65); (iii) de propositions relatives (66); (iv) d'appositions (67); (v) de groupes participes (68); (vi) d'une coordination (69); (vii) d'une combinaison de plusieurs de ces éléments (70):

65) [...] *quelques-uns étaient au service d'Al Hallâj (au dire des soufis favorables à ce dernier).* (Barrès, *Mes Cahiers*, 1923)

66) *De Vert-Coucou jusqu'à Groenendael, [...], il y avait, au dire des témoins qui existent encore, un encombrement de fuyards.* (Hugo, *Les Misérables*, 1862)

67) *Déjà, au dire de Sénèque le philosophe, les péripatéticiens se demandaient: [...].* (Vuillemin, *Essai sur la signification de la mort*, 1949)

68) *Il faut bien que je vous en avertisse; au dire des hommes aveuglés par leur froide raison, Trismégiste est fou; [...].* (Sand, *La Comtesse de Rudolstadt*, 1843)

69) *Aux dires de Claude Guéant et du rapporteur de la loi, François Pillet, qui s'appuient sur une étude douteuse du Credoc, on comptabiliserait 210 000 victimes chaque année.* (frTenTen12)

70) [...] *je tombai sérieusement malade: des reins, paraît-il, au dire du médecin français du camp, un homme du Nord fier et compétent, qui fit entendre aux Allemands que...* (Althusser, *Les Faits*, 1976)

La tête du GN qui instancie X se laisse accompagner sans restrictions spécifiques d'adjectifs préposés ou postposés. Ces adjectifs peuvent influencer l'interprétation épistémique (notamment le degré de fiabilité) du contenu y qualifié par *au(x) dire(s) de X*.

3.1.3. Substitution et non-substitution du groupe prépositionnel de X

Le GPrép *de X* peut être remplacé par un déterminant possessif de la troisième personne qui prend la place de l'article défini de *dire*

(à ses dires, à son dire, etc.)²⁶. Ce qui est remarquable, c'est que face à l'absence quasi-totale de *au(x) dire(s) de moi/toi/nous/vous*, existent plus de 500 occurrences dans *frTenTen12* et une trentaine²⁷ dans *Frantext* de la forme avec possessif de première et seconde personnes (singulier et pluriel (à mon/ton dire²⁸, à mes/tes/nos/vos²⁹ dires), parmi lesquels figurent plusieurs COMT, tout exceptionnels qu'ils puissent paraître :

- 71) *Jean De Noarrieu, écrit Jammes, – outre que je n'ai voulu y faire figurer aucune philosophie, est au dire de Schwob, et à mon dire, au-dessus d'Hermann et Dorothée. (Gide, Journal, 1939)*
- 72) [...] *et s'il les a faits [de grands actes de courage et d'humanité], il est certain qu'il n'aura pas songé à te les raconter, puisqu'il est, à ton dire, le plus humble et le plus modeste des hommes (Sand, Consuelo, 1843).*
- 73) [...] *nous nous comparons avec d'autres qui, à notre dire, ne valent pas mieux que nous et sont mieux traités; [...]. (frTenTen12)*

3.2. Place dans la phrase du GPrép *au(x) dire(s) de X* à interprétation COMT

L'observation de la position dans la phrase du GPrép *aux dires de X* (COMT) permet les constats suivants.

Le GPrép en *au(x) dire(s) de* se place régulièrement à la périphérie de la proposition à laquelle il est incident: en tête de phrase (1), (40), (49), (61) ou de proposition (60) (45/475 des cas; soit 9,5 % des occurrences COMT dans *Frantext*), en fin de phrase (42), (74), ou de

26 Ces substitutions existent aussi pour les emplois SEL (exemple (i)) et CIRC (exemple (ii)) de *au(s) dire(s) de X* – l'exemple (ii) étant en plus ambigu entre une lecture CIRC et une lecture SEL (si on fait abstraction de l'absence de virgule avant à ses dires) :

- (i) *Impulsif qui prétend se marier par amour, agir selon ce qu'il croit, conformer ses actes à ses dires et ses mœurs à ses principes. (Jankélévitch, Le Je-ne-sais-quoi et le presque-rien, 1957);*
- (ii) *Enfin Parpoil avait rapporté, comme preuve à ses dires, les paroles mêmes de Gaspard. (Dhôtel, Le Pays où l'on n'arrive jamais, 1955)*

27 Dont 7 seulement à interprétation COMT (sur une période de 5 siècles).

28 Des 155 occurrences dans *frTenTen12*, une seule est COMT; la presque totalité SEL.

29 Ces deux derniers seulement au pluriel dans *frTenTen12*.

proposition³⁰ (75) (105/475 cas ou 22%). Le GPrép est alors souvent séparé par des virgules du reste de la proposition ou de la partie de proposition à laquelle il est incident :

74) *Cologne a terriblement souffert, aux dires de l'Allemagne elle-même.* (Green, *Journal*, 1943)

75) *Il reste que j'écris bien – du moins au dire de Mélissa³¹ et que le bouquin devrait tenir en l'air grâce au style.* (Manchette, *Journal*, 2008)

Le GPrép apparaît aussi ailleurs dans la proposition, « à toutes les césures majeures de la phrase » (Nølke, 1993 : 181), schématisées comme suit : « 1, Sujet, 2, Aux 3, Verb-é (4), Objet, 5 », où l'on voit que le groupe peut apparaître (hormis en tête (position 1.) et en fin (position 5.) de proposition) :

- (i) entre le sujet et le verbe (39), (44), (51), (56), (62) (ou *vice versa*, (76)) ;
- (ii) entre le verbe et son objet ou attribut (35), (41), (43), (66) (ou entre l'objet et le sujet + verbe, (77)) ;
- (iii) entre l'auxiliaire et son participe, (78) :

76) [...] *nous recevrons volontiers les secours de leur saint ministère exactement dans le même esprit que l'accueillaient, hier encore, au dire du cardinal Goma, les républicains que nous envoyions au mur.* (Bernanos, *Les grands cimetières sous la lune*, 1937)

77) [...] *le gain de ce procès, qu'au dire de tous les honnêtes gens elle ne pouvait pas perdre...* (Mirabeau, *Lettres originales écrites du donjon de Vincennes pendant les années 1777, 1778, 1779, 1780, 1780*)

78) [...] *notre « canon franc », et notre tactique française [...] auront, au dire des vainqueurs, établi la supériorité de l'industrie [...] (Maurras, *Kiel et Tanger, 1895-1905: la République française devant l'Europe*, 1914)*

30 Nous parlons de « fin de proposition » si l'expression apparaissant dans une phrase dite « complexe », se trouve à la fin d'une proposition qui n'est pas la dernière proposition de la phrase. L'expression se trouve alors, strictement parlant, au milieu de la phrase, mais à un endroit où commence une autre proposition de cette phrase, donc aux frontières d'une proposition. De la même façon, nous distinguons début de phrase et début de proposition.

31 Il n'y a pas de second tiret dans le texte sur *Frantext*.

À ces cas, s'ajoutent, au vu de nos corpus, les suivants: placement entre:

- (iv) le complément circonstanciel et le verbe (48), ou entre le complément circonstanciel et le reste de la phrase (67);
- (v) le verbe au passif et son agent (79);
- (vi) la copule et son attribut (ou vice versa) (41), (45);
- (vii) le semi-auxiliaire et son infinitif (80);
- (viii) le nom / adjectif / pronom relatif³² ou adverbe et son complément déterminatif (prépositionnel ou relatif) (81)-(83);
- (ix) la conjonction et son cotexte droit (46), (47), (60)

79) [...] *il affectionnait les étangs, les fontaines et le bord du fleuve, hantés, au dire de sa nourrice, par des génies redoutables* [...]. (Boylesve, *La Leçon d'amour dans un parc*, 1902)

80) *Elle débute par de longues indications sur les membres de la Convention qu'on pourrait, au dire de cette femme, gagner par l'offre d'une somme d'argent.* (France, *Les Dieux ont soif*, 1912)

81) *C'était l'affaire, au dire des médecins, d'une semaine ou deux.* (Duhamel, *Chronique des Pasquier. 10. La Passion de Joseph Pasquier*, 1945)

82) *L'humanité idéale à laquelle il est prêt, aux dires d'un ami, à sacrifier cent mille têtes, y compris la sienne* [...]. (Yourcenar, *Le Labyrinthe du monde I: Souvenirs pieux*, 1974)

83) *Le vieux Taugwalder était moins fou, au dire de Mathias, que l'hôte actuel de l'Alpenrose.* (Peyré, *Matterhorn*, 1939)

Les seules impossibilités semblent être l'intercalation de *au(x) dire(s) de X* entre le déterminant et le nom et entre l'adjectif (préposé) et le nom.

3.3. Propriétés de l'unité Y à laquelle *aux dires de* est incident

Ce que les exemples sous § 3.2 montrent clairement, c'est que *aux dires de X* (COMT) est une expression parenthétique, aussi bien aux frontières (initiale et finale) de la proposition qu'à l'intérieur de la proposition, où elle sépare des éléments syntaxiquement liés, ce qu'elle

32 C'est-à-dire entre l'antécédent et le pronom relatif: «[...] celle [la fidélité], par exemple, au dire de ma mère, qu'il portait à George Eliot et à son Daniel Deronda.» (Ozouf, *Composition française: retour sur une enfance bretonne*, 2009)

ne peut faire qu'en se constituant en incise, en parenthèse, séparée typographiquement et intonativement du reste de la phrase.

Tout cela souligne sa nature de «commentaire externe» sur la proposition (ou une partie de la proposition), sa dimension «exophrastique» (en termes de Guimier³³), qui signifie que l'unité ainsi qualifiée ne participe pas à la construction du sens référentiel de la phrase, mais introduit «une idée regardante au travers de laquelle l'énoncé tout entier, ou une portion de l'énoncé, est envisagé» (Guimier, 1996: 6-7). L'expression en *dire* «commente de l'extérieur une phrase ou un syntagme» (Guimier, 1996: 103).

Les adverbes exophrastiques peuvent avoir une portée sur le dit, sur le dire ou sur la visée de discours. Nous avons vu (§2.1.2) que le nom *dire(s)* de la locution *au(x) dire(s) de* renvoie toujours au produit d'un dire, un *dit* (non au processus de dire). Dans cette section, nous examinerons l'unité à laquelle *au(x) dire(s) de X* est incident – sa nature syntaxique, son statut sémiotique – et l'aspect du dit qui est commenté.

3.3.1. Nature syntaxique et forme de Y

Dans le cas prototypique, *au(x) dire(s) de X* est incident à une unité qui constitue une proposition, composée minimalement d'un sujet et d'un verbe conjugué. Il peut s'agir d'une proposition unique, (1), (39), (74), ou d'une des propositions constitutives de la phrase complexe ou composée: proposition principale (43), une des propositions coordonnées (60), proposition en incise (85) ou encore proposition subordonnée complétive (43), relative (2), (48) ou (77), adverbiale (84):

- 84) [...] *péril qui reparaitra plus aigu encore à la fin de l'année, à la veille de l'accouchement, quand, au dire de témoins non suspects de partialité envers elle, c'est la présence d'Augusta sous son toit qui constitue sa seule protection.* (Du Bos, *Byron et le besoin de la fatalité*, 1929)

33 Le terme d'*exophrastique*, que Guimier préfère à celui d'*adverbe de phrase*, ce dernier jugé inadéquat parce qu'il ne couvrirait que le cas où l'adverbe «porte sur la phrase globale» (1996:5), pas ceux où sa portée serait limitée à un seul groupe (prépositionnel par exemple), n'est pas très heureux non plus dans la mesure où il est construit sur la même base morphologique (*phrase/phrastique*) que celui d'*adverbe de phrase*, rejeté, lui.

- 85) *Leur odeur naturelle était si bonne que leurs habits en étaient parfumés (comme c'était le cas chez Alexandre, au dire d'Aristoxème).* (Montherlant, *La Petite infante de Castille*, 1929)

Dans un nombre plus restreint des occurrences de nos corpus, l'unité à laquelle *au(x) dire(s) de X* est incident n'a pas la constitution canonique d'une proposition.

Dans les cas suivants, c'est une proposition elliptique, souvent de forme attributive où manque la copule, mais où l'on a un attribut et le sujet (explicite ou implicite) :

- 86) – *Écoute, Benjamin, écoute bien ce qu'ils ont fait pour me délivrer. Rien d'extraordinaire au dire de Théo.* (Pennac, *Aux fruits de la passion*, 1999)
- 87) *Le feu lui [à un christ en bois] a rongé les pieds dont on ne voit plus que les moignons noircis, puis s'est arrêté. Miracle, au dire des gens du pays.* (Hugo, *Les Misérables*, 1862)
- 88) *Il y a évidemment mieux, mais ce sera bien plus cher. Facteur important et ce aux dires de tous: il s'agit du club le plus sympa de la Costa del Sol et l'équipe en place est accueillante et prête à rendre service.* (frTenTen12)
- 89) *Je lui parle alors de Ralph et de Deborah, de leur jardin – merveilleux aux dires de Hami.* (Tournier, *Les Météores*, 1975)
- 90) *Quatre heures de marche pour atteindre Djéninn (au dire de notre guide, mauvaise et intolérante ville) près de laquelle nous voulons camper ce soir.* (Loti, *La Galilée*, 1896)
- 91) *À l'origine, son livre devait paraître chez Michalon en mars 2007 et l'éditeur aurait renoncé au dernier moment, sous des pressions, aux dires de certains et de l'auteur lui-même.* (frTenTen12)

Le principal problème est que l'incidence de *au(x) dire(s) de X* est souvent équivoque. Ainsi n'est-elle pas claire par exemple dans (92)-(94) : incidence sur toute la proposition (figurée par les crochets) ou sur une partie seulement de celle-ci (figurée par les accolades et chevrons), voire sur un seul mot :

- 92) [...] [*cet androgyne premier d'où les deux sexes auraient été extraits après une opération {douloureuse}*], *aux dires de Platon.* (Arnaud, *Qu'as-tu fait de tes frères?*, 2010)
- 93) *elle n'est pas mal: [une grande blonde, avec un nez trop long, mais {fraîche et bien faite...}] au dire des gens, c'est elle qui*

tiendra la maison et qui remplacera Rose dans le lit du capitaine.
(Mirbeau, *Le Journal d'une femme de chambre*, 1900)

- 94) *Et voilà que [tout cela était mis en question, ébranlé, < nié {par preuves péremptoires} >] au dire de la critique.* (Weill, *Le Judaïsme*, 1931)

Or, dans les cas prototypes – proposition (complète ou elliptique) –, la construction se paraphrase selon le schéma suivant, à condition de restituer la proposition :

- 95) *Au(x) dire(s) de X, Y → X dit que Y*

Ainsi, (89) – où X est un humain – se paraphrase-t-il par : *Hami dit que leur jardin est merveilleux*; (48) où X, non-humain, produit d'un dire, désigne un objet où s'inscrivent des propos : *Certains textes disaient que ce fameux nabi florissait au temps des rois d'Israël*; et (56), où X est un non-humain, autre que produit d'un dire, par : *Ses yeux et son teint disaient qu'elle n'avait pas encor attrapé la trentaine d'années*.

À l'autre extrême de l'incidence, des cas où *au(x) dire(s) de X* est incident au-delà de la phrase graphique, comme dans (96), où *Ces autres...* fait clairement partie de ce à quoi est incident *aux dires des autorités...* dans la première phrase :

- 96) *Aux dires des autorités du ministre de l'Energie seulement 2/7 des machines sont en marche. Ces autres sont dans un état général d'abandon total et les machines obsolètes.* (frTenTen12)

3.3.2. Nature sémiotique de Y

Dans plusieurs occurrences de nos corpus, *au(x) dire(s) de X* porte sur une unité – un Y – guillemetée, de taille souvent inférieure à la proposition. Il s'agit alors, de ce qu'Authier-Revuz (1992 & 1993) appelle un « îlot textuel » ou une « modalisation autonymique en discours second » : les mots entre guillemets sont « en usage », mais le locuteur attire l'attention par les guillemets sur l'expression même et / ou son statut autonymique (Authier-Revuz, 1992, 1993). La « portée », au sens de Guimier, serait donc autant sur le dire – l'énonciation du dit – que sur le dit :

- 97) [...] *cette barre d'immeubles avait été construite par le fils de Gustave Charpentier, l'auteur de Louise – un « stupide opéra », au dire de Proust.* (Arnaud, *Qu'as-tu fait de tes frères?*, 2010)

98) *Car, à la différence des eaux stagnantes, lac ou marais, la mer, «chienne splendide» au dire exact de Valéry, est «toujours recommencée»* (Debray, *Loués soient nos seigneurs: une éducation politique*, 1996)

99) *Et ce chirurgien se voit conforté dans ses affirmations par ledit «rapport médical» jordanien qui évoque, aux dires mêmes du Tribunal, «d'anciennes séquelles au niveau de la main droite, avec ancienne section du nerf cubital droit» [...].* (frTenTen12)

Dans (98) et (99), les modificateurs de *dire(s)* – *exact* et *même* – commentent la littéralité de la citation, simplement suggérée par les guillemets.

3.3.3. Modalité de phrase de Y

Dans nos corpus, le GPrép *au(x) dire(s) de X* est toujours incident à une proposition (complète, elliptique ou équivalente), à force illocutoire assertive. La plupart des phrases où il apparaît sont des phrases déclaratives. Ne font pas exception à cela les rares occurrences où le groupe est dans une phrase interrogative, totale (100) ou partielle (101):

100) *Le marchand me suit, craintif comme un enfant; ne l'ai-je pas surpris dans la plus vile débauche, lui si vertueux aux dires de ses amis?* (Kateb, Yacine, Nadjma, 1956)

101) *Pourquoi, aux dires de sa femme [...] le surprend-on parfois dans son bureau à lire un livre sans avoir pris la peine d'ôter son chapeau?* (Mertens, *Les Éblouissements*, 1987)

En effet, dans (100), *aux dires de ses amis*, ne porte pas sur le prédicat principal de la phrase qui fait l'objet de la question, mais sur une proposition elliptique appositive, à statut assertif à l'intérieur de cette phrase. Il n'est pas dans la portée de la question. Dans 101), la proposition *on le surprend parfois dans son bureau à lire un livre [...]* est présupposée; elle n'est donc pas dans l'incidence de l'interrogatif. La présence de *aux dires de X* signale simplement que ce contenu présupposé a X pour origine, ou, si l'on préfère, que la proposition est vraie dans le cadre de X et que ce n'est pas le locuteur qui la prend en charge.

Nos corpus contiennent aussi des occurrences de *au dire de X* dans une proposition en *si*, qui normalement n'asserte pas un contenu. Deux cas de figure sont à distinguer.

La conjonction *si* se trouve dans une phrase construite selon le schéma [*si p – et au dire de X, p – alors q*] : *si elle n'était pas si belle – et au dire des Pardaliens, elle l'est – alors [...]* (102); *si l'on y voit – et la tradition et plus d'un exégète y voient effectivement, des chants allégoriques – alors* (103) :

102) *Si elle n'était pas si belle que ça au dire des Pardaliens, ne possédait-elle pas, en effet, une race qui différait de la sienne?* (Duras, *Les Impudents*, 1946)

103) *Enfin, à ce premier bréviaire de l'amour spirituel s'ajoute le poème biblique du cantique des cantiques, si l'on y voit, au dire de la tradition et même de plus d'un exégète moderne, des chants allégoriques célébrant [...] l'amour mutuel de Dieu et de son peuple.* (Weill, *Le Judaïsme*, 1931)

Puisque *au dire de X* y paraît dans la partie qui pose la vérité de *p*, il peut être ramené aux cas des propositions assertées.

Aux dires de est placé entre la proposition hypothétique et la proposition principale, mais il est clair que l'expression porte sur la proposition principale et non sur la subordonnée (104). Ce cas se laisse donc également ramener aussi aux cas prototypiques des énoncés déclaratifs :

104) *Et il n'était plus question de rien. S'il réussissait, aux dires de l'un d'eux, il recevait le triple du pourboire.* (Hélias, *Le Cheval d'Orgueil: mémoires d'un Breton du pays bigouden*, 1975)

Conclusion

Notre étude a porté sur l'unité lexicale *au(x) dire(s) de*, locution prépositionnelle à valeur de commentaire sur le contenu de la phrase (COMT), commentaire qui qualifie celui-ci comme un dit provenant d'ailleurs. La locution a d'abord été opposée à deux emplois non-locutionnels de la combinaison *au(x)+dire(s)+de*, symbolisés respectivement par SEL (GPrép sélectionné par un autre mot) et CIRC (complément circonstanciel de temps/cause). Ont ensuite été mises au jour les conditions nécessaires à l'émergence de ces trois emplois de *au(x)+dire(s)+de* et les facteurs qui les favorisent. Ensuite, ont

été décrites en détail les propriétés des trois composantes de la seule locution *au(x) dire(s) de*: la préposition *à*, le nom *dire*, le GN dont *dire* est la tête. L'examen de ses variations et contraintes internes donne une idée de son degré de figement. Enfin, ont été examinées la nature et la forme des composantes du schéma structural de cette locution: *X* (complément de la locution) et *Y* (unité qui est dans son incidence).

Plusieurs questions restent ici sans réponse. La question de l'éventuel statut évidentiel de la locution (assortie ou non de son complément *X*) (voir pour cela Dendale (à par.)), dont la signification, on l'a vu, est proche de la préposition *selon*, identifiée comme un marqueur évidentiel de reprise à autrui (Coltier & Dendale, 2004; Dendale, à par.). La question de l'existence d'un emploi évidentiel inférentiel, par analogie avec celui que peut avoir *selon*, à la lumière aussi d'énoncés comme (43), classés CIRC, mais interprétativement proches de COMT. La question plus générale des différences de restriction d'emploi entre *aux dires de* et *selon*. La question enfin de la «causalité *de dicto*», qui n'a été qu'évoquée et qui pourrait non seulement donner une signification à la préposition *à* de la locution, mais surtout relier l'emploi COMT à un emploi construit CIRC de la combinaison de mots.

Bibliographie

- AUTHIER-REVUZ J. (1992) et (1993), Repères dans le champ du discours rapporté, *L'information grammaticale* 55, 38-42.
- AUTHIER-REVUZ J. (1993), Repères dans le champ du discours rapporté, *L'information grammaticale* 56, 10-15.
- COLTIER D. & DENDALE P. (2004), Discours rapporté et évidentialité. Comparaison du conditionnel épistémique et des constructions en *Selon N*, in Lopez Muñoz J. M., Marnette S. & Rosier L. (éds), *Le discours rapporté dans tous ses états: questions de frontières*, Paris, l'Harmattan, 587-597.
- DENDALE P. (à par.), *Au(x) dire(s) de*: marqueur d'évidentialité, marqueur de non-prise en charge, in Rouanne L. & Anscombe J.-C. (éds), *Histoires de dire. Petit glossaire des marqueurs formés sur le verbe dire*, vol. 2, Berne, Peter Lang.
- GROSS G. (2006), Sur le statut des locutions prépositives, *Modèles linguistiques* 53, 35-50.
- GUIMIER C. (1996), *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en -ment*, Paris, Ophrys.

- KESIK M. (1989), *La cataphore*, Paris, PUF.
- LEEMAN D. (2006), La préposition française: caractérisation syntaxique de la catégorie, *Modèles linguistiques* 53, 7-18.
- MARTIN R. (1974), La notion d'adverbe de phrase: essai d'interprétation en grammaire générative, in Roher C. & Ruwet N. (éds), *Actes du colloque franco-allemand de grammaire générative*, Tübingen, Niemeyer, 65-75.
- MELIS L. (2003), *La préposition en français* Paris, Ophrys.
- SPANG-HANSEN E. (1963), *Les prépositions incolores du français contemporain*, Copenhague, Gads Forlag.
- WARTBURG W. (VON) & ZUMTHOR P. (1947), *Précis de syntaxe du français contemporain*, Berne, Francke.
- WILMET M. (2010), *Grammaire critique du français*, Bruxelles, De Boeck/Duculot.
- Frantext: <<http://www.frantext.fr/>>.
- frTenTen12, base textuelle de SketchEngine: <www.sketchengine.co.uk/>.
- TLFi, *Trésor de la langue française informatisé*: <<http://www.atilf.fr/tlfi>>.